



PB-PP|B-71460  
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrémentation P401225

# Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°79 - Mai / Juin / Juil. 2026



**La méritocratie : un mythe à déconstruire**  
Comprendre notre rôle en École de Devoirs

EVÈNEMENTS, RENCONTRES, PROJETS, FORMATIONS...



**Nos coups de coeur**  
**2025 - 2026**

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT  
N°d'agrémentation P401225  
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin  
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

# n°79

## Mai - Juin - Juillet 2026

### La méritocratie : un mythe à déconstruire



#### Au sommaire :

##### DROITS DE L'ENFANT EN EDD

- Droits de l'Enfant, Créativité et Expression ..... P.4

##### FOCUS

- La méritocratie : un mythe à déconstruire - Comprendre notre rôle en EDD ..... P.9
- Ce que le mérite scolaire invisibilise - La réussite scolaire : une question d'effort, vraiment ? ..... P.12

##### PARTICIPATION

- L'important, c'est de participer ..... P.15

##### ECHOS DES RÉGIONALES

- AEDL : Créer un livre en EDD ..... P.17
- CEDDBW : Retour sur une étude de cas : l'enfant difficile, comprendre et agir ..... P.19

##### NOS COUPS DE COEUR 2025-2026

- Les matinées brunch de la CEDDH : des espaces de rencontre essentiels ..... P.22
- L'École des défis 2026 : une fête d'anniversaire géante, imaginée par les EDD du Brabant wallon ..... P.24
- Retour sur une formation à la CEDD Bruxelles : Facilitation visuelle en EDD ..... P.27
- La pépite liégeoise de l'AEDL : quand une bibliothèque rencontre une EDD ..... P.30
- CEDDNamLux : Ce que les enfants/jeunes disent de leur EDD ..... P.33

#### LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)  
Marie Campigotto (FFEDD)  
Sarah Crickboom (FFEDD)  
Préscilla Debecq (CEDDH)  
Amélie Deflorenne (CEDDBW)  
Stéphanie Demoulin (FFEDD)  
Christian Dengis (AEDL)  
Nathaniel Dessart (FFEDD)  
Marion Estimbre (CEDDBxl)  
Valérie Fromont (FFEDD)  
Véronique Marissal (CEDDBxl)  
Camille Massaux (CEDDNamLux)  
Sophie Nolf (CEDDBW)  
Fabienne Pauwels (FFEDD)  
Sandrine Piron (FFEDD)  
Julie Pirotte (AEDL)  
Aurélié Quintart (FFEDD)  
Delphine Vanderlinden (CEDDH)  
Julie Wasterzak (CEDDBW)  
Guillaume Zoomers (CEDDNamLux)

#### ILLUSTRATIONS

Photo de couverture : © Christophe Smets, magnific.com, Nathaniel Dessart, photos prises par les rédacteurs

#### MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD  
*La mise en page de cette revue a été réalisée avec des logiciels libres et sans l'aide d'une IA.*

#### RESPONSABLE

##### Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8  
4000 Liège  
Tel : 04/222.99.38  
Email : info@ffedd.be  
www.ecolesdedevoirs.be  
N° de compte : BE45 5230 8017 1989  
(BIC: TRIOBEBB)  
N° d'entreprise : 431007028  
RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie



L'enfant, le jeune... au cœur de tout ce qui fait vivre les Écoles de Devoirs. Au cœur de nos actions, de nos réflexions, de nos préoccupations. Parce que cet enfant/jeune a des droits, qu'il doit pouvoir les connaître, les revendiquer, les défendre et les exprimer, cette nouvelle Filoche s'ouvre sur un **retour des rencontres « Droits de l'enfant » menées dans plus de 40 EDD**. Un retour sur les moments forts de ces rencontres : les pépites glanées au fil des échanges, les questions qui ont émergé, les étonnements partagés.

Pourtant, trop souvent encore, les droits des jeunes restent associés aux devoirs, au sens propre comme au figuré, à la réussite scolaire. Comme si tout reposait uniquement sur la volonté individuelle. Deux articles de ce numéro questionnent justement cette logique de la « **méritocratie** », ce fameux « *quand on veut, on peut* ». Une vision simpliste, qui oublie parfois les réalités de vie, les parcours, les obstacles, les inégalités. Car non, tout n'est pas si simple.

Et si l'essentiel était déjà d'oser essayer, de participer, de prendre part ?

C'est dans cet esprit que nous vous proposons une nouvelle réflexion et un nouveau visuel autour de la **Participation**, l'une des quatre missions des EDD, parfois laissée dans l'ombre alors qu'elle est au cœur même de nos pratiques.

Car lorsqu'on laisse réellement une **place aux enfants et aux jeunes**, ce sont mille richesses qui émergent. Les échos de nos Coordinations régionales et nos coups de cœur en témoignent : l'**énergie des équipes** lors des formations (« Créer un livre », « L'enfant difficile, comprendre et agir », « Facilitation visuelle »), l'**enthousiasme des rencontres**, mais aussi et surtout la **créativité**, l'**engagement** des jeunes eux-mêmes. Qu'il s'agisse de la Journée des défis en Brabant wallon ou des paroles recueillies auprès des enfants en Namur-Luxembourg, le secteur montre une fois encore son dynamisme et sa volonté de faire rayonner tout ce qu'il construit au quotidien.

**Parce qu'au fond, ce sont les enfants/jeunes qui donnent du sens à nos actions. Parce que ce sont eux qui nous mettent en mouvement. Parce qu'ils le méritent !**

| Fabienne Pauwels, FFEDD  
pour le Comité de rédaction





## Droits de l'Enfant, Créativité et Expression

**C**ela remonte déjà un peu, mais pendant quelques années (de 2019 à 2023), j'ai eu la chance de rendre visite à de nombreuses EDD pour animer les enfants autour de la découverte de leurs droits. Ces temps de jeux et d'échanges au cœur de vos EDD, un peu partout en Fédération Wallonie-Bruxelles m'ont durablement convaincue de la créativité, de l'imagination et des capacités d'adaptation présentes chez les enfants accueillis, à tout âge. Des anecdotes liées à ce projet déjà ancien m'accompagnent toujours et, sans doute pour la dernière fois dans les lignes de la Filoche, je voudrais vous en raconter quelques-unes.

| Aurélie Quintart, FFEDD

### Une imagination sans limite...

Mis au défi de produire la suite d'un **conte**, les enfants s'exécutent de bonne grâce. Dans leurs réalisations, on retrouve :

- Des histoires très différentes
- Des productions sous forme de dessins, de BD ou d'une pièce de théâtre
- Un duo qui a tenu plus de 20 minutes ... avec un jeune acteur (primaire) prêt pour un stand-up
- Une capacité à inclure dans leurs histoires des déguisements au départ sans rapport (perruque étrange ou épée) avec le conte proposé, au gré des envies et de leur imaginaire

Ce conte et la fiche d'animation associée sont maintenant disponibles pour toutes les EDD affiliées sur :

Fiches d'animations  
« Droits de l'Enfant »



Quand je propose aux enfants de produire une affiche représentant leur droit préféré (ou de dessiner leur réponse à une question sur leurs droits), je découvre :

- Des représentations originales aux marqueurs, crayons, pastels, avec des collages... Une EDD a même sorti la peinture à l'eau, avec des réalisations très fines proposées par les enfants.
- Des créations sous forme de BD/ mangas (Deux médias qui semblent d'ailleurs avoir toujours la cote).
- Des groupes qui font vivre ce temps de création en musique

Le processus de création d'affiches intervient en deuxième partie de l'animation « *Lève-toi pour tes droits* », après plusieurs petits jeux permettant de les découvrir. Ce canevas d'animation et les ressources nécessaires pour la mener sont depuis peu également disponibles ici...

- Des villes proches de l'existant et d'autres pas du tout
- Des réflexions riches sur la place de la religion, notamment sur le fait de prévoir un seul lieu « pour tous les cultes » ou des lieux séparés
- Des ninjas gardiens de la paix
- Des avancées technologiques majeures (voitures volantes, bio dôme...)
- Beaucoup de vert et de verdure, parfois répartis astucieusement ou de façon surprenante par les enfants
- Un groupe qui chante en travaillant (dans sa langue d'origine)

Parmi les maisons plus atypiques, nous avons eu :

- Des maisons en bois ou « *Tiny Houses* »
- Des maisons capables de bouger, dont une impressionnante maison-fusée
- Des maisons-musées, notamment un habitat « *musée du Chocolat* » avec des figurines et statues à manger à disposition

Quand j'invite les enfants à dessiner leur maison puis leur ville idéale (en binôme puis en grand groupe respectivement), ça donne :

Beaucoup de maisons reflètent l'architecture et le style de vie occidentaux et contemporains. Elles



sont souvent modernes et riches en technologies (salle de gaming, salle de cinéma, cuisine ultra équipée) et incluent aussi des espaces extérieurs et des éléments naturels (piscine, potager et/ou verger, oiseaux et autres animaux, etc.).

Certains enfants sont très pragmatiques, en particulier sur la question des véhicules (grands parkings, prévision de deux accès « route » différents et/ou de plusieurs véhicules, place couverte pour leur voiture, etc.).



Il est intéressant de voir que la mobilité est souvent comprise, dans l'esprit des enfants, dans la question de l'habitat. La voiture (et où la mettre) est bien présente dans les réflexions ; c'est de loin le moyen de transport le plus représenté et aussi celui auquel ils pensent le plus tôt dans l'activité. Au stade de la création de la ville cependant, ils envisagent souvent d'autres moyens de transport complémentaires.



Si vous souhaitez faire vivre cette animation dans votre EDD, le canevas d'animation et les ressources nécessaires sont à votre disposition dans la Boîte à outils OUPP'S, ici :

**Mon EDD idéale**



<https://baopp.ecolesdedevoirs.be/2020/06/30/mon-edd-ideale/>

Et quand j'anime autour du « *Vivre ensemble et Internet* », je remarque :

- Que les enfants ont des points d'attention très concrets en tête par rapport à la sécurité en ligne. Exemple : ne pas publier leurs dates de vacances sur les réseaux (pour prévenir le risque de cambriolage).
- Une grande créativité pour représenter leur avis dans des Chartes (mise en page, symboles...).

## Créativité et expression à l'œuvre, y compris dans des recoins inattendus...

Les enfants détournent régulièrement la consigne, et c'est très bien.

Quand je leur propose de représenter en dessin et en gommettes, « *ce qui serait chouette pour toi, dans ton cas personnel, si tu étais un garçon/une fille* » (c'est-à-dire de l'autre genre que le leur<sup>1</sup>), je retrouve :

- Le choix d'un prénom préféré, « *comment j'aurais voulu m'appeler si j'étais une fille/un garçon* ». Une idée pas du tout présente dans mon esprit en préparant l'activité, et qui pourtant est apparue dans de nombreux groupes, avec parfois beaucoup de soin et de décorations autour des noms choisis.

1. Note : Il est important de pouvoir proposer une ouverture/une transformation de la consigne pour un enfant qui se sentirait non binaire ou pas à l'aise avec son genre « officiel/assigné ».

- Un dessin revendiquant la non-différence entre les genres, et donc la non-pertinence de la consigne...

Quand je propose de créer en petits groupes une silhouette et son histoire par la technique du collage (en inventant et représentant son contexte, ses goûts, son nom, son âge, ses loisirs, etc. et avec le choix libre de lui donner un genre ou non), j'ai la surprise de découvrir :

- Une silhouette coupée en deux, contenant deux personnages en un (pour contenter tous les enfants du groupe)
- Des silhouettes transgenres ou non-binaires
- Une silhouette « hommage » à un adolescent décédé (cas réel rapporté dans la presse qui avait marqué les enfants)

En lien direct avec ce dernier cas, je voudrais saluer la capacité des enfants à rebondir sur l'activité pour aborder d'autres sujets ou des préoccupations concrètes, avec quelques exemples qui m'ont marqué pendant mon temps en EDD :

- Un jeu brise-glace autour de « *J'aime/ j'aime pas* » détourné par les enfants pour parler du changement climatique et des peurs sur ce sujet
- Une question reçue sur le droit d'accès à des jeux vidéo « pour grands » (16, 18 ans), en lien avec le droit aux loisirs (article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant)
- L'utilisation de petits temps d'échanges sur la non-discrimination et le genre en EDD pour aborder/rebondir sur l'homosexualité, des questions ou craintes plus générales (en lien avec la religion ou la vie



L'EDD *Le maître mot* a proposé plusieurs activités autour du genre dans sa structure, dont ce temps de création en dessins sur « *Ce que j'aime bien en tant que fille/garçon* » et « *Si j'étais un garçon/une*

*filles, ce qui serait chouette, c'est...* ». Vous pouvez retrouver leur projet, faire le plein d'outils (et vous en inspirer !) dans cette petite vidéo :



<https://curiosites-en-edd.ecolesdedevours.be/2024/02/19/des-livres-en-tous-genres/>



sociale) ou encore les menstruations (« règles ») chez les filles

- La capacité de nombreux enfants à passer de droits et notions assez théoriques (« vie privée », « liberté de penser », « droit à une opinion », « droit à l'égalité ») à des questions (très) concrètes. Ainsi, les enfants se demandent « quoi partager » à leurs proches (secrets), se confient sur un petit frère ou sœur qui lit leur journal intime ou s'interrogent sur le lien entre leurs droits et les sentiments/émotions qu'ils ressentent.
- Le partage d'un enfant sur un moment difficile vécu à l'école avec un professeur (proposé comme exemple du mot « discrimination »).

En bref, il y a plein de belles compétences, de capacités créatives et d'expression chez les enfants et en EDD. Elles ne demandent souvent qu'à germer.

De façon générale, j'ai pour ma part commencé ce projet d'animations autour des Droits de l'Enfant en EDD avec la conviction que faire réfléchir et

échanger les enfants sur le sujet (et les accueillants indirectement) serait déjà un bien, une petite victoire.

Le temps passé dans les EDD visitées (une petite quarantaine) m'a conforté dans cette idée et a encore souligné pour moi l'importance et la richesse d'espaces et de temps de paroles avec/ pour les enfants.

## Alors si le cœur vous en dit, lancez-vous !

Que ce soit une animation one shot un mercredi ou tout un stage sur la thématique ; il n'y a pas de mauvaise formule.

Si ce type de projet, qui donne la parole aux enfants et met en lumière leurs droits, vous parle, faites le plein d'outils, de techniques d'animation sur :

Fiches d'animations  
« Droits de l'Enfant »

<https://coindescoordonateurs.ecolesdedevvoirs.be/fiches-danimations-droits-de-lenfant/>





## LA MÉRITOCRATIE Un mythe à déconstruire

### Comprendre notre rôle en École de Devoirs

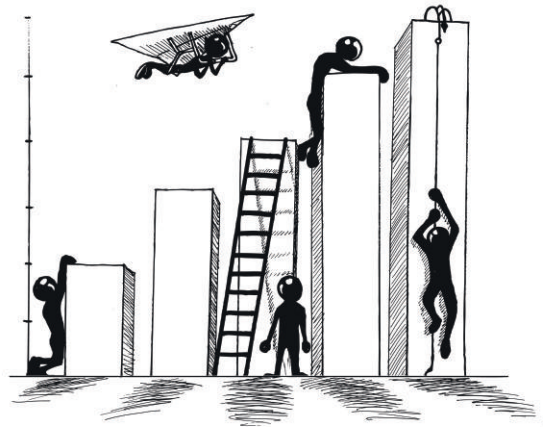
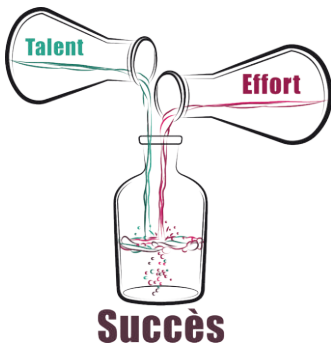
**E**n tant qu'acteur en École de Devoirs, nous sommes quotidiennement au contact d'enfants qui luttent avec leurs leçons ou leurs résultats. Souvent, le discours ambiant leur répète que « quand on veut, on peut ». C'est le cœur de la méritocratie. Mais derrière ces mots se cache un piège qui, loin de libérer les enfants, renforce les inégalités sociales.

| Sandrine Piron, FFEDD

#### L'illusion de l'égalité des chances

La méritocratie est un système social ou politique où la hiérarchie, le pouvoir et la réussite sont déterminés par le mérite individuel (talents, efforts, diplômes, compétences) plutôt que par la naissance ou la richesse. Considérée comme un idéal d'égalité des chances, elle est de plus en plus critiquée comme un mythe qui masque la reproduction sociale et les inégalités structurelles.

Le concept de méritocratie est simple : dans une société idéale, la réussite ne dépendrait que du talent et de l'effort personnel. La formule magique serait la suivante :



La méritocratie est paradoxale, en ce qu'elle est un modèle social très encensé par la société et le monde politique, mais dont la concrétisation engendre une hausse des inégalités sociales.

Ainsi, la méritocratie part de prémices simples : les adeptes de cette théorie ne croient en rien à l'existence de la chance et de la malchance, ils croient que chacun a ce qu'il mérite. D'un côté,



telle la fourmi, la personne qui réussit dans sa vie a cultivé sa chance, et de l'autre, la cigale, n'a simplement pas fait assez d'effort pour s'en sortir.

La méritocratie est donc un outil de légitimation des inégalités sociales, qui justifie ces différences de traitement par le « mérite ».

### PILIER SCOLAIRE

La méritocratie scolaire suggère que les diplômés sont les principaux vecteurs de réussite professionnelle.

*Ainsi, la méritocratie, d'un point de vue social global, renvoie à la croyance que notre société accorde à chacun la place qu'il mérite en fonction des efforts qu'il fournit ainsi que des talents qu'il démontre. En réalité, la méritocratie n'est pas celle que l'on imagine : ce que beaucoup voient comme un jeu juste des efforts et du talent fonctionne bien différemment dans la pratique. La méritocratie scolaire érige les diplômés et les grades en preuves ultimes de la valeur des individus, consacrant l'idée selon laquelle la réussite scolaire - et plus largement sociale - serait la juste récompense des efforts personnels, évalués et légitimés au nom du « mérite » (V.Dupriez)*

### UN OUTIL DE LÉGITIMATION

Le problème ? La méritocratie transforme une **difficulté sociale** en un **échec personnel**. En faisant croire que les règles sont les mêmes pour tous, elle justifie les inégalités : si tu échoues, c'est de ta faute.

### Un système qui trie au lieu d'élever

L'école est par essence le premier lieu au sein duquel les enfants sont confrontés à des jeux de hiérarchisation et de classement qu'on leur présente comme essentiellement justes.

Il est donc aisé de réaliser en quoi la méritocratie scolaire est un outil pernicieux qui dissimule la pérennisation des inégalités scolaires, elles-mêmes symptomatiques des inégalités sociales criantes de notre société « démocratique ».

De nombreux élèves croient fermement à la méritocratie scolaire : les enfants intègrent rapidement que les notes qu'ils reçoivent de leurs professeurs sont le reflet de leurs efforts et de leur courage, rendant l'élève le principal responsable de son échec.

Pour pallier ces manquements, il apparaît nécessaire que les responsables politiques, les citoyens et les acteurs scolaires prennent conscience de la dimension structurelle de la reproduction des inégalités sociales à l'école. Or, cette prise de conscience semble paradoxalement mise à mal en Belgique francophone, où des projets récents tels que l'instauration du test CLÉ ou le relèvement du seuil de réussite à 60% dès 2026-2027, sous couvert d'un outil diagnostique, risquent de renforcer les logiques de hiérarchisation et de tri social dès le plus jeune âge.

Pour nous, acteurs de terrain, le danger est clair : l'enfant finit par se croire "nul" ou "fainéant", alors qu'il est souvent la victime d'un système qui ne tient pas compte de son point de départ.

### LES EDD : Espaces de résistance et d'émancipation

Face à ce paradigme, les Écoles de Devoirs s'affirment comme des actrices de transformation sociale autour de trois piliers :

- **La Citoyenneté** : Le droit pour chaque enfant de s'approprier ses droits et devoirs de manière critique pour devenir un acteur conscient du changement social.
- **La Solidarité** : La valorisation de l'entraide et des compétences de chacun dans un but commun, loin de la mise en compétition individuelle.
- **L'Équité** : Contrairement à l'égalité formelle qui traite tout le monde de la même manière, l'équité reconnaît que les besoins sont différents. Les EDD adaptent leurs actions à ces besoins réels pour donner à chaque enfant les outils nécessaires à son émancipation.

Article basé sur les documents :  
"Philosophie des EDD", "Valeurs et missions du secteur" et principalement sur l'analyse de la CODE : "La méritocratie scolaire : un mythe au service des inégalités"



### NOTRE MISSION : REDONNER DU POUVOIR D'AGIR

Lutter contre les inégalités, ce n'est évidemment pas "faire plus de devoirs". C'est offrir un accompagnement qui respecte le rythme de chacun et valorise les différentes formes d'intelligence, loin du stress des évaluations chiffrées.

**Notre rôle est essentiel** : nous devons déconstruire ce sentiment de culpabilité lié au prétendu "mérite". En offrant un lieu d'accueil sans discrimination, nous ne réparons pas seulement des parcours scolaires : nous aidons l'enfant à retrouver la confiance nécessaire pour comprendre le monde et y tracer son propre chemin, indépendamment des standards imposés par une société inégalitaire.

### EN RÉSUMÉ

Là où la méritocratie divise et hiérarchise, les Ecoles de Devoirs rassemblent et émancipent. Notre mission est de rappeler à chaque enfant qu'il a une place, non pas parce qu'il a "mérité" de réussir, mais parce qu'il est un citoyen à part entière.





## CE QUE LE MÉRITE SCOLAIRE INVISIBILISE

### La réussite scolaire : une question d'effort... vraiment ?



**N**ous associons spontanément la réussite scolaire aux efforts des enfants, comme si ceux-ci suffisaient à garantir leur progression scolaire. L'effort apparaît alors comme un élément central de la réussite scolaire, supposé accessible à toutes et tous, indépendamment des conditions sociales ou familiales. Cette idée s'inscrit dans une vision méritocratique de l'école, selon laquelle chacun et chacune pourrait réussir en fonction de son investissement personnel. Pourtant, les réalités rencontrées en Ecoles de Devoirs invitent à nuancer cette représentation : tous les enfants ne disposent pas du même rapport à l'effort ni des mêmes ressources pour apprendre. Dès lors, la valorisation du mérite scolaire ne tend-elle pas à invisibiliser les mécanismes sociaux qui participent à la construction des dispositions scolaires ? Pour éclairer cette question, cet article s'appuie sur les travaux en sociologie de l'éducation de Sandrine Garcia, et plus particulièrement sur son ouvrage "**Le goût de l'effort**". La construction familiale des dispositions scolaires<sup>1</sup>, dans lequel elle analyse la manière dont le rapport à l'effort se construit dès le plus jeune âge.

### Le mythe du "si tu veux, tu peux"

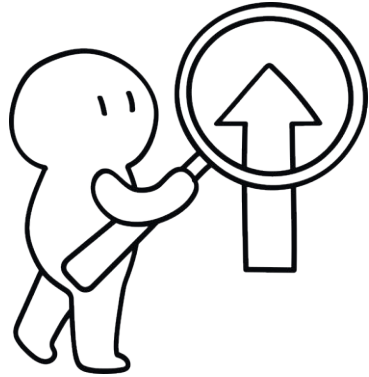
Dans les discours scolaires et les représentations sociales dominantes, la réussite scolaire est fréquemment pensée comme le résultat direct de l'investissement individuel et du travail fourni. L'école est alors envisagée

comme un espace relativement équitable, où les inégalités entre les enfants seraient principalement imputées à des différences de dispositions individuelles (motivation, persévérance, engagement), voire à des caractéristiques propres à l'enfant ou à son environnement familial.

1. *Le goût de l'effort. La construction familiale des dispositions scolaires*, Sandrine Garcia, Paris, Presses Universitaires de France, 2018.

Comme le montre Sandrine Garcia, cette lecture tend à masquer les déterminants sociaux des difficultés scolaires, celles-ci étant souvent requalifiées en troubles individuels : « *Il est quand même frappant que, sans que nous ayons eu à les chercher dans l'ensemble des entretiens, les élèves scolairement non performants [...] apparaissent le plus souvent affectés d'une pathologie quelconque, qu'il s'agisse d'une dyslexie, d'une dyspraxie ou de quelque autre trouble* » (p. 204).

Dans les Ecoles de Devoirs, les situations d'accompagnement donnent à voir très concrètement ces écarts. Face à une consigne, certains jeunes se mettent rapidement au travail : ils relisent l'énoncé, testent une première piste, ajustent leur démarche au fur et à mesure. D'autres, en revanche, restent plus longtemps en attente, sans toujours savoir par où commencer, ou comment entrer dans la tâche. Ces différences ne renvoient pas seulement à des écarts d'effort ou de motivation. Elles tiennent aussi au degré de familiarité avec les attentes scolaires implicites : comprendre ce que signifie "faire un exercice", organiser son travail, ou encore mobiliser certaines stratégies



d'apprentissage. Autant de compétences qui ne sont pas immédiatement disponibles, mais qui se construisent progressivement au fil du parcours scolaire.

### L'effort n'est pas "naturel"

C'est dans cette perspective que les enquêtes de Sandrine Garcia permettent d'éclairer autrement le rapport des enfants au travail scolaire. Dans "*Le Goût de l'effort - La construction familiale des dispositions scolaires*", elle montre que le rapport à l'effort n'est pas une qualité individuelle innée, mais le produit d'un processus de socialisation familiale, qui façonne très tôt les manières d'aborder le travail scolaire. Dans le prolongement des travaux de Pierre Bourdieu, elle souligne ainsi que les inégalités scolaires ne se réduisent pas à la seule transmission du capital culturel, mais s'ancrent aussi dans des pratiques éducatives concrètes au sein des familles. Son enquête porte sur les pratiques éducatives familiales et la manière dont celles-ci participent à la construction du rapport des enfants au travail scolaire : « *les questions ont été*





*centrées sur les pratiques familiales autour de l'encadrement des devoirs, des activités de loisirs, des activités conduisant à des apprentissages scolairement utiles, usages éventuels de cahiers de vacances, le régime de sanctions et de récompenses, les aspirations exprimées pour le futur des enfants, les relations avec l'institution scolaire, etc. » (p. 48).*

Autrement dit, le "goût de l'effort" se construit progressivement dans l'environnement familial de l'enfant. Ses travaux montrent ainsi que la réussite scolaire des enfants des classes moyennes et supérieures repose en grande partie sur un travail éducatif parental intense. Cet accompagnement ne se limite pas à une transmission implicite du capital culturel : il repose sur une mobilisation quotidienne, faite d'organisation du travail scolaire, de suivi des devoirs et de formes de pédagogisation de la vie ordinaire.

Dans une perspective plus large, Sandrine Garcia précise également que cette logique traverse l'ensemble des milieux sociaux : *« Même si les classes populaires ne sont pas au centre de cet ouvrage, il nous a semblé important de ne pas les exclure, pour montrer comment la valorisation scolaire d'une autonomie qui repose avant tout sur l'inculcation familiale de dispositions à l'autocontrainte concernant l'ensemble des activités met en difficulté les familles qui n'ont pas les moyens de se « professionnaliser » dans le domaine des apprentissages scolaires » (p.142).* Cela permet de souligner que la valorisation

de l'autonomie scolaire repose sur des dispositions inégalement distribuées selon les familles.

### Et si le mérite se construisait ?

En définitive, si la réussite scolaire est souvent présentée comme le produit du mérite individuel, les analyses sociologiques et les observations de terrain montrent qu'elle s'inscrit dans des conditions socialement différenciées. Le rapport à l'effort n'est pas naturel : il se construit dans des environnements familiaux inégaux, qui donnent aux enfants des ressources très différentes pour faire face aux attentes scolaires.

C'est en cela que les Ecoles de Devoirs jouent un rôle révélateur rendant ainsi visibles ces inégalités souvent invisibles dans le discours méritocratique, en montrant que la réussite scolaire suppose bien plus qu'un simple investissement individuel. Elles ne sont pas seulement un lieu de soutien aux apprentissages. Elles apparaissent aussi comme des espaces où il s'agit parfois de travailler certains gestes scolaires fondamentaux — se mettre au travail, comprendre une consigne, persévérer — qui sont déjà plus familiers pour d'autres enfants.





# PARTICIPATION

## L'important, c'est de participer

*La Participation, l'une des quatre missions des Écoles de Devoirs, vise à aider les enfants et les jeunes à faire leurs propres choix, à les exprimer, et à prendre conscience de leur importance ainsi que de leur rôle dans la société. Ce pilier est essentiel : il permet aux enfants et aux jeunes de devenir les citoyens « éclairés » de demain. | Fabienne Pauwels, FFEDD*

### **Mais que met-on réellement derrière le mot « participation » ? Et surtout, comment « faire de la participation » en EDD ?**

Ces questions reviennent souvent sur le terrain. Des outils d'évaluation existent, comme l'échelle de Hart et ses huit niveaux de participation. Pourtant, ces modèles nous semblaient parfois trop clivants, opposant les « bonnes » aux « mauvaises » pratiques.

Nous avons donc choisi, dans un premier temps, d'envisager la participation comme un cheminement, une évolution. C'est ainsi qu'est né le « **Chemin de la participation** ». Certaines EDD y ont trouvé un véritable soutien à leurs

actions ; d'autres l'ont parfois perçu comme un outil évaluatif — selon que l'on se situait au début ou à la fin du chemin — voire comme démotivant face à l'ampleur du parcours à accomplir.

Après un temps de réflexion collective autour d'une vision commune, **plus proche des réalités vécues dans les EDD**, les Coordinations régionales et la FFEDD ont choisi d'aborder la participation autrement : comme un **ensemble de « rouages »**. Ces engrenages fonctionnent les uns avec les autres, se nourrissent mutuellement et mettent en mouvement une dynamique de participation.



Cette vision plus dynamique et proche de vos réalités pourra vous inspirer dans vos pratiques de tous les jours...

Pour illustrer cette approche, nous mettons à votre disposition :

- une affiche
- des **VIDÉOS ANIMÉES** qui vous permettent de découvrir quelques **témoignages d'enfants et de jeunes** sur ce que signifient, pour eux, les 5 notions reprises dans les rouages.



## A VOUS DE JOUER !

Nous vous proposons également des **OUTILS À EXPLOITER AVEC LES ENFANTS ET LES JEUNES** : poster et rouages à décorer avec des dessins, des photos, des mots, etc qui illustrent leurs visions de la participation dans leur EDD.

**N'hésitez pas à exposer et à nous partager leurs créations !**

Tous les supports sont disponibles sur :  
<https://curiosites-en-edd.ecolededevoirs.be/participer/>

Des affiches imprimées au format A3 sont également mises à la disposition des EDD.





## Créer un livre en EDD

### Trois matinées pour libérer l'imaginaire

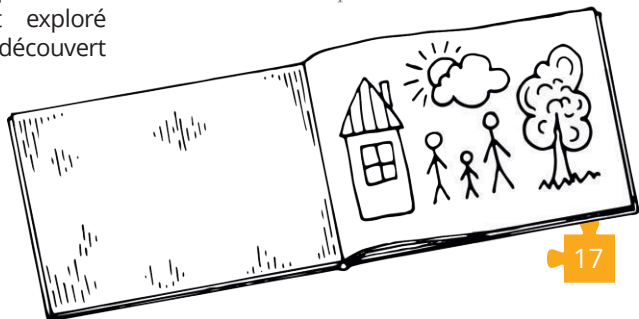
**C**réer un livre avec des enfants, ce n'est pas seulement écrire une histoire. C'est imaginer un univers, jouer avec les images, manipuler, tester... et surtout prendre plaisir à créer. C'est dans cet esprit que nous avons proposé une formation en trois matinées à destination des animateurs en École de Devoirs (EDD). Retour sur une expérience riche en échanges, en idées... et en créativité.

| Julie & Laura, AEDL



Dès la première matinée, les participants ont été plongés dans le processus de création : inventer, structurer et raconter une histoire. À travers des activités concrètes et des moments de réflexion, chacun a pu expérimenter la construction collective d'un récit, imaginer des personnages, des situations, des émotions. Très vite, les idées ont émergé et les premières histoires ont vu le jour dans une ambiance à la fois dynamique et bienveillante.

La deuxième matinée a permis de donner forme à ces récits grâce à la mise en page et à l'illustration. Peintures, crayons, ciseaux, collages... les tables se sont transformées en véritables espaces de création. Les participants ont exploré différentes techniques et découvert combien l'image peut enrichir une histoire, lui donner du relief et soutenir la compréhension.



La troisième matinée était consacrée à l'assemblage du livre et à la réflexion autour de son exploitation avec les enfants. Voir notre projet commun aboutir a été un vrai moment de satisfaction partagée. Les échanges ont aussi permis de se projeter concrètement : comment adapter ce type d'activité en EDD, avec quels publics, et dans quelles conditions.

Cette formation a également été l'occasion de rappeler que la création d'un livre constitue une porte d'entrée particulièrement motivante pour faire découvrir aux enfants l'univers du livre. Sans être un objectif en soi, elle peut naturellement susciter l'envie de s'y intéresser davantage et, progressivement, d'aller vers la lecture.

Portée par une belle dynamique de groupe, la formation s'est distinguée par l'implication des participants, la richesse des échanges et l'envie de tester, d'essayer, de partager. Les animateurs sont repartis avec des idées concrètes, des outils directement transférables et, surtout, l'envie de faire vivre ce type de projet avec les enfants.

Une expérience inspirante qui rappelle combien la créativité et le plaisir ont toute leur place en École de Devoirs.



## CLIN D'OEIL

A (re)lire :

*Filoche#73 : Lisez-moi*

... et à télécharger et à exploiter :

*Fiches d'activités autour du livre*



Retour sur une étude de cas

## L'enfant « difficile » Comprendre et agir

### Comment accompagner un enfant qui perturbe régulièrement les activités ?



**E**n février, une étude de cas organisée par la CEDDBW a rassemblé, en nombre, des animateurs et animatrices en EDD autour du thème « L'enfant difficile : comprendre et agir ». L'occasion de croiser expériences de terrain et apports théoriques, et de repartir avec des pistes concrètes.

| Laura Delloy, stagiaire à la CEDDBW

Un enfant qui provoque, qui teste, qui prend toute la place, qui déborde ou qui entraîne les autres... Ce sont des situations que la plupart des équipes connaissent. Elles bousculent, elles fatiguent et elles mettent parfois le cadre à rude épreuve. Pourtant, un point revient : « l'enfant difficile » est bien souvent, avant tout, « un enfant en difficulté ».

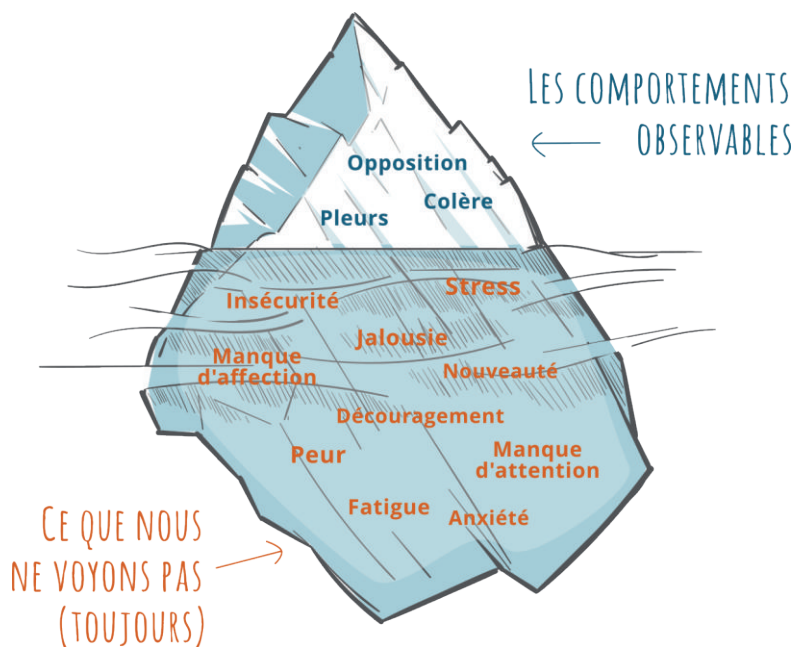
#### Ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas

Une image a beaucoup aidé à poser les choses : celle de l'iceberg.

Le comportement, c'est la partie visible. Mais sous la surface, il peut y avoir un besoin d'attention, une recherche de place, un sentiment d'injustice, de rejet, de jalousie ou encore un sentiment d'échec.

Cela ne signifie pas qu'il faut tout excuser mais cela permet de changer de posture : au lieu de réagir uniquement au comportement, on cherche aussi à comprendre le besoin qu'il y a derrière.





## Attention aux étiquettes

Un autre point important a été discuté : quand un enfant est rapidement catalogué comme « perturbateur », l'étiquette colle. Parfois, elle colle tellement que le groupe finit par se retourner contre lui et l'enfant finit par jouer le rôle qu'on lui attribue.

Cette spirale a été largement évoquée : plus on attend du négatif, plus on le voit et plus l'enfant s'y enferme. D'où l'importance de garder un regard nuancé même quand le quotidien est difficile.

## Bienveillance, oui... mais cadrante

Ce qui est ressorti très fort, c'est l'importance du cadre. Pas un cadre

rigide, mais un cadre clair, stable et cohérent. Un cadre qui tient même quand c'est difficile. Parce qu'en réalité, c'est souvent ce cadre qui rassure l'enfant et qui protège aussi le groupe et les adultes.

Et surtout, avec des stratégies d'équipe cohérentes : quand les adultes réagissent de manière similaire, le cadre devient plus clair et plus sécurisant pour tout le monde.

## On ne peut pas tout régler mais on peut compter !

Enfin, une idée a marqué les échanges : on ne peut pas agir partout, ni tout régler. Si une situation est compliquée à l'école et à la maison, l'École de Devoirs ne pourra pas tout porter. Mais elle peut être un endroit où l'enfant retrouve un

cadre différent, une autre manière d'être regardé et parfois un espace où il peut souffler.

Même dans une relation difficile, l'adulte peut rester une personne significative. Et parfois, c'est cela l'essentiel : tenir le lien, tenir le cadre et semer des graines.

## Quelques pistes à tester en EDD

- **Le feu tricolore** : un repère visuel simple mais puissant pour aider les enfants à contrôler leurs actions et intervenir au bon moment.
- **Créer une charte avec les enfants** : des règles simples, formulées ensemble pour favoriser l'adhésion.
- **Mettre des mots sur les émotions** : utiliser un « *thermomètre des émotions* » ou un petit rituel pour aider les enfants à identifier ce qu'ils ressentent (colère, frustration, stress...) avant que cela ne déborde.
- **Le conseil des enfants** : un moment court pour parler du groupe, des tensions et chercher des solutions ensemble.
- **La réparation plutôt que la punition** : chercher une action qui restaure le lien et le respect (s'excuser, réparer, aider, ranger, etc.).

## POUR ALLER PLUS LOIN

L'outilhèque de la CEDDBW regorge de ressources. Sur le thème des émotions, nous vous recommandons, entre autres, les références suivantes :

### JEUX

---

- Feelinks (Acti in game)

### OUTILS

---

- Cartes : Le langage des émotions, L'expression des besoins, L'horizon des valeurs, L'univers des sensations.
- Petites pensées à l'endroit (Pourpenser)
- 100 activités pour mieux vivre ses émotions (Mango)
- La roue des émotions (L'autrement dit)

### LIVRES À DESTINATION DES ENFANTS

---

- Extraordinaire Moi calme son anxiété de performance (Midi trente)
- Au fil des émotions (Gautier-Languereau)
- La couleur des émotions (Quatre Fleuves)

### LIVRE POUR ENCADRANTS

---

- L'estime de soi, un passeport pour la vie (CHU Sainte-Justine)
- Méditer avec petit bambou (Marabout)
- Anxiété - La boîte à outils (Demortagne)
- Tes émotions ont-elles raison ? (Magazine Philéas et Autobule)

**L'OUTILHÈQUE DE LA CEDDBW** est accessible sur RDV. Les conseils et les prêts sont gratuits pour les EDD du BW.

► **Infos et contact** : [julie@ceddbw.be](mailto:julie@ceddbw.be)



# EVÈNEMENTS, RENCONTRES, PROJETS, FORMATIONS...

## Nos coups de coeur 2025-2026



### LES MATINÉES BRUNCH DE LA CEDDH

#### DES ESPACES DE RENCONTRE ESSENTIELS

*Voici maintenant deux ans que nous organisons les brunchs de la CEDDH. Il était essentiel au vu des retours des EDD lors de nos rencontres de donner un temps et un espace à des moments de rencontre authentiques entre professionnels. C'est dans cet esprit que les matinées brunch ont été proposées : des instants simples, conviviaux, mais profondément riches de sens.*

Le principe est volontairement accessible et chaleureux : chacun apporte de quoi grignoter, et le groupe se retrouve autour d'un brunch partagé. Ce moment entre formel et informel favorise rapidement une atmosphère détendue, loin des contraintes habituelles. Nous amenons souvent quelques thématiques pour lancer les discussions et le débat. Mais derrière cette simplicité se cache une véritable intention : offrir un espace où chacun peut se poser, souffler, et surtout déposer ce qui pèse dans son quotidien.

Ces moments permettent aux EDD de se rencontrer autrement. En dehors du cadre des formations, la parole circule plus librement. Les échanges deviennent spontanés, sincères, et souvent très constructifs. Ils ne sont pas contraints par le programme de formation ou une thématique imposée. Les participants

partagent leurs expériences, leurs questionnements, leurs difficultés, mais aussi leurs idées et leurs ressources. Ce soutien entre pairs, renforcé par la présence de la CEDDH, crée une dynamique d'entraide précieuse. Et pour nous aussi, une ressource pour accompagner au mieux les EDD.

### L'apprentissage passe aussi par l'échange

Loin de nous l'idée de minimiser le travail plus théorique proposé dans les formations. Ces rencontres au contraire les complètent. Là où les formations apportent des outils, des connaissances et des repères indispensables, elles ne suffisent pas à elles seules. Les matinées brunch permettent de faire le lien avec le vécu, de mettre en perspective les apprentissages, et de les mettre en pratique dans des situations concrètes.

Dans cette continuité, nous souhaitons désormais intégrer à ces matinées un temps spécifique de retour sur les formations. L'objectif est de permettre aux participants de partager ce qu'ils ont pu en retenir, ce qu'ils ont expérimenté sur le terrain, mais aussi les difficultés rencontrées dans le transfert des apprentissages. Ces échanges permettraient de questionner les pratiques, de valoriser les expériences concrètes et d'enrichir ensemble les compétences de chacun. Il s'agit de faire le lien entre théorie et pratique, mais aussi de donner du sens aux formations.

Sortir du cadre théorique, c'est aussi reconnaître que l'apprentissage passe par l'échange, l'écoute et l'expérience. Pouvoir échanger sur ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas, sur les difficultés que l'on traverse, les projets aboutis ou en construction... constitue une forme d'apprentissage tout aussi puissante, sinon plus. Ces espaces où l'on peut simplement être soi sont profondément formateurs.

## Un levier pour prévenir l'isolement professionnel et l'épuisement ?

Finalement, ces matinées brunch ne sont pas seulement des moments conviviaux. Elles deviennent de véritables espaces tampons, de rencontre où les EDD tissent des liens, s'entraident et avancent ensemble.

Parce que les professionnels se rendent compte qu'ils vivent des situations similaires, que leurs difficultés sont partagées par d'autres, que d'autres qu'eux ont l'envie et le besoin de verbaliser leurs frustrations ou leur fatigue et que c'est normal.

Au-delà des outils et des contenus, ce sont ces relations, ces échanges et ce sentiment d'appartenance qui permettent à chacun des participants de se soutenir sans se juger, de tenir dans la durée et de continuer à évoluer. Surtout dans un contexte anxigène où l'avenir du secteur est constamment mis à mal.

Nous insistons également pour que ces moments soient aussi un rappel de l'impact concret de leur travail sur le public accueilli, la mise en avant de leurs réussites. Nous revenons à l'essentiel et au "pourquoi ils font ce métier"

Enfin, nous sommes aussi là pour soulager le syndrome du "sauveur" qui sommeille en chacun d'eux. Ces échanges permettent de comprendre que l'on ne peut pas tout résoudre, que l'on peut travailler en réseau ou encore qu'il est souvent nécessaire de relativiser certaines situations.

C'est pourquoi nous continuerons à faire vivre ces espaces, convaincus qu'ils sont indispensables à l'équilibre et à l'évolution de chacun.



# L'ÉCOLE DES DÉFIS 2026

Une fête d'anniversaire géante, imaginée  
par les EDD du Brabant wallon

*Le samedi 28 mars dernier, les EDD du Brabant wallon avaient rendez-vous à Louvain-la-Neuve à l'occasion de la 6e édition de « L'École des défis ». Une après-midi placée sous le signe du jeu, de la rencontre... et de la fête !*

| Amélie Deflorenne (CEDDBW)

Au cœur de cette édition : la participation, un principe fort et fidèle à l'ADN de l'événement. En effet, les activités proposées tout au long de l'après-midi ont été imaginées et créées par les EDD. Défis ludiques, épreuves créatives ou coopératives : les EDD avaient préparé de quoi surprendre et amuser les autres participants. Une belle manière de valoriser la participation des jeunes et de leur permettre d'être pleinement acteurs de la journée.

Cette édition 2026 avait également une saveur particulière. Elle marquait les 30 ans de la CEDDBW, ainsi que les 10 ans de son projet radio Périscope. Pour célébrer ce double anniversaire, la thématique de la fête s'est naturellement imposée comme fil rouge de l'après-midi. Le goûter a ainsi pris



des allures de célébration géante, ponctuée par un moment symbolique : souffler les bougies ensemble.

Et comme toute fête d'anniversaire digne de ce nom réserve son lot de surprises, la coordination avait prévu un final haut en couleurs : une boum néon qui a ravi les participants et clôturé la journée dans une ambiance festive et lumineuse.

Construit par et pour les EDD, cet événement participatif témoigne

une fois de plus de la richesse du travail collectif au sein du réseau. Grâce à l'investissement de chacun et chacune, cette 6e édition de « *L'École des défis* » aura permis à tous les participants de vivre un moment aussi joyeux que fédérateur.

**MERCI aux EDD du BW pour leur superbe énergie et à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à rendre cet événement possible.**

## LES EDD EN RETIENNENT...

« Une belle occasion de découvrir les talents, l'imagination et tout le travail réalisé dans les Ecoles de Devoirs »

« Les enfants ont adoré les activités. La plupart était super motivés et ça faisait plaisir à voir. Et nous, les accompagnateurs, avons passé une excellente journée. »

« Une journée remplie de joie, de rires, et de partages, qui restera gravée dans les souvenirs de tous. »

« Petite évaluation avec les enfants : (...) les mots "trop bien" et "génial" ressortent en majorité ! »

« (...) un grand merci à nos volontaires dont l'engagement a rendu cette journée encore plus inoubliable »





## L'ÉCOLE DES DÉFIS UN PROJET DE LA CEDDBW

| Julie Wasterzak (CEDDBW)

« Au sein des Écoles de Devoirs, le bien-être, le vivre-ensemble et la détente occupent une place essentielle. L'École des Défis est un projet qui s'inscrit pleinement dans cette dynamique, tout en poursuivant un objectif complémentaire : favoriser les rencontres et les échanges entre les enfants, les équipes de terrain et nous, la CEDDBW (Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant wallon).

Bien que nous soyons à l'initiative et en charge de l'organisation globale de cet événement, il nous tient à cœur qu'il soit un maximum participatif. C'est pourquoi, pendant plus d'un an, ce projet a été coconstruit avec le terrain : du choix de la date, à la mise en place de stands de défis, jusqu'à la possibilité d'animer le jour J. Chaque EDD a ainsi pu s'investir selon ses envies et ses possibilités. Les EDD qui ne pouvaient être présentes le jour de l'événement ont toutefois eu l'occasion de participer, en amont, à la création d'une oeuvre commune (guirlande de fanions) assemblée et dévoilée lors de l'École des Défis, permettant ainsi à toutes les EDD d'être rassemblées symboliquement ce jour-là. »

### L'ÉVÉNEMENT EN CHIFFRES

- 145 enfants + 54 encadrants étaient présents, issus de 19 EDD du BW (soit 2/3 des EDD brabançonnaises)
- 23 activités proposées (dont plus de la moitié créées et gérées par les EDD)
- 98% des enfants ont dit avoir adoré l'événement
- 100% des EDD seraient prêtes à remettre le couvert !



Alors... rendez-vous dans 2 ans !



## Retour sur une formation qui a fait voir autrement les pratiques en 2025-2026

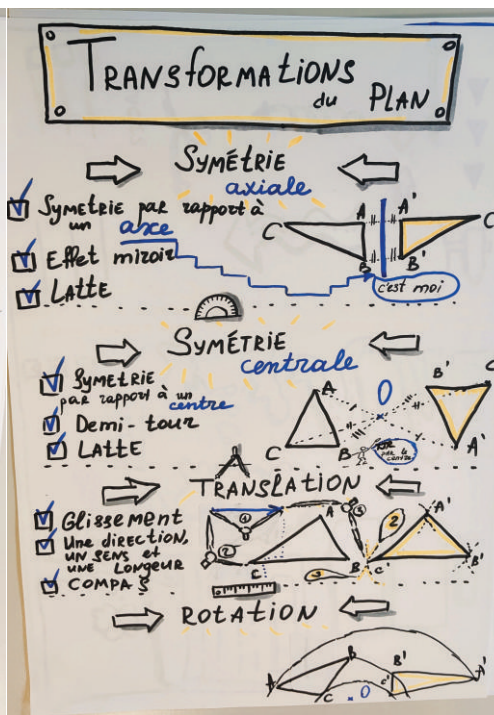
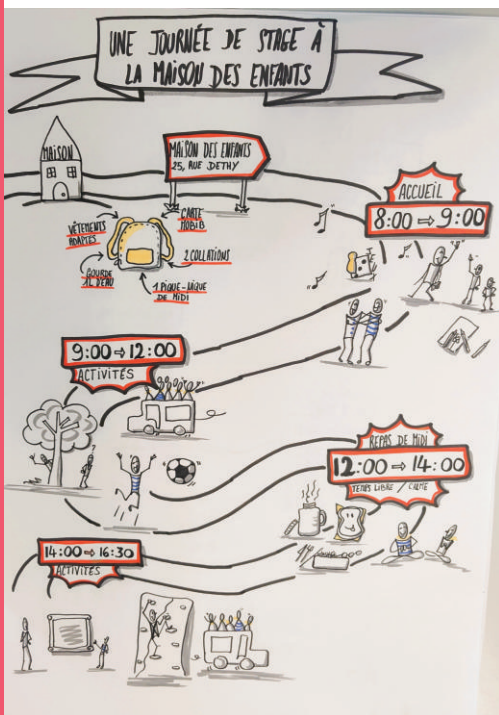
# Facilitation visuelle en Ecole de Devoirs

MIEUX STRUCTURER LES MESSAGES POUR SOUTENIR LA COMPRÉHENSION DES ENFANTS, DES FAMILLES ET DES ÉQUIPES

*Dans les Ecoles de Devoirs, la communication fait partie intégrante du travail quotidien. Elle structure les activités, soutient les apprentissages et permet de créer un cadre compréhensible pour les enfants, les familles et les équipes. Pourtant, sur le terrain, cette communication repose encore largement sur des supports textuels qui ne sont pas toujours accessibles à tous les publics. Difficultés de lecture, diversité linguistique, compréhension des consignes ou des règles de vie : ces enjeux sont régulièrement évoqués par les équipes. C'est dans ce contexte qu'a été proposée en octobre 2025, la formation « Facilitation visuelle pour mieux communiquer en EDD », animée par Sophie Di Ruggiero (ASBL Le Maître Mot – Plaisir d'Apprendre). | Marion Estimbre, CEDD Bxl*



Réalisation de portraits à partir de pictogrammes et symboles.



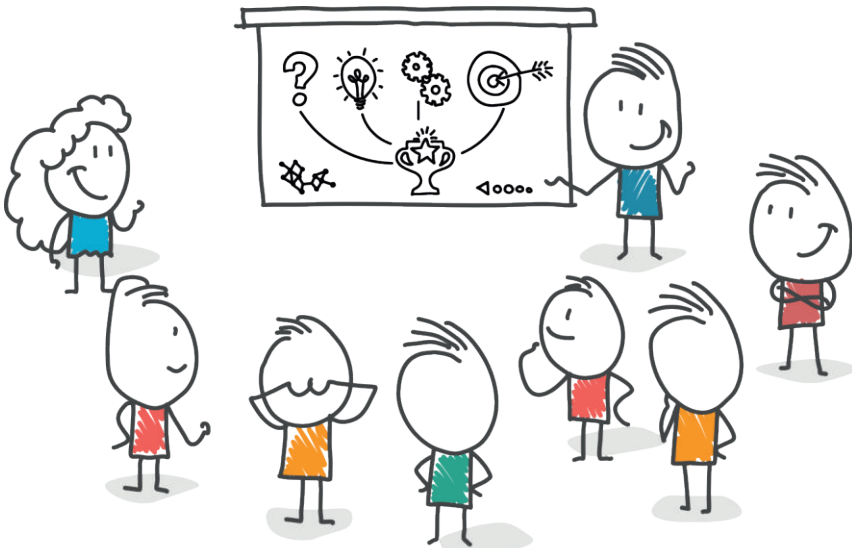
Supports visuels réalisés en formation et directement investissables en EDD.

Dès la première séance, un travail de récolte des besoins a permis de faire émerger des préoccupations partagées. Les participants ont notamment évoqué la difficulté à rendre certaines informations compréhensibles pour tous les publics, en particulier dans des contextes plurilingues ou avec des enfants en difficulté de lecture. La structuration des consignes, la lisibilité des règles de vie et la transmission des informations aux familles ont été identifiées comme des enjeux centraux. À partir de ces constats, la formation a introduit les principes de base de la facilitation visuelle. Il s'agit

principalement de simplifier l'information, de hiérarchiser les messages et de les traduire sous forme visuelle à l'aide de pictogrammes, schémas ou structures graphiques. Un point important a été de déconstruire l'idée selon laquelle ces outils nécessitent des compétences artistiques. L'approche repose au contraire sur des codes simples, accessibles et reproductibles. Les participants ont rapidement été mis en situation à travers des exercices pratiques : création de pictogrammes, structuration d'informations, traduction de consignes en supports visuels. Ces

activités ont permis d'expérimenter directement l'intérêt de ces outils dans des situations concrètes d'EDD : explication d'une règle, présentation d'une activité à destination des parents, organisation d'une séquence de journée ou réalisation d'une fiche mémoire en mathématiques afin de faciliter la compréhension de notions comme la symétrie et la translation. Une dimension a également été abordée concernant la co-construction des supports avec les enfants et les adolescents. Plusieurs participants ont envisagé des ateliers permettant aux jeunes de participer à la création de pictogrammes ou de règles visuelles, renforçant ainsi leur compréhension et leur appropriation du cadre.

Au-delà des outils eux-mêmes, la formation met en évidence un enjeu plus large : la manière dont la communication en Ecole de Devoirs peut soutenir ou freiner l'accès aux informations. Dans ce cadre, la facilitation visuelle apparaît comme un levier permettant de renforcer la clarté des messages et de soutenir l'inclusion des publics. Au vu de l'intérêt rencontré et des apports concrets identifiés par les participants, cette formation sera reprogrammée dans le cadre du catalogue de formations 2026-2027, afin de permettre à d'autres équipes d'en bénéficier.





## La pépète liégeoise de l'AEDL

# Quand une bibliothèque rencontre une EDD...

*Il y a des projets qui naissent après des mois de réunions stratégiques, de tableaux Excel colorés et de rétroplannings dignes d'une mission spatiale.*

*Et puis il y a ceux qui démarrent d'un échange entre deux portes, par une pensée beaucoup plus simple :*

**« Mais au fond... pourquoi les Ecoles de Devoirs et les bibliothèques ne travaillent-elles pas davantage ensemble ? »**

| Julie Pirotte, AEDL

Du côté de l'AEDL, l'idée nous trottait dans la tête depuis un moment. Parce qu'en réalité, les EDD et les bibliothèques, tiers lieux entre la maison et l'école, partagent énormément : l'envie de rendre la culture accessible, de créer du lien, de donner aux enfants des espaces où ils peuvent découvrir, rêver, grandir, essayer, questionner... et parfois aussi faire leurs devoirs (oui, quand même).

Alors nous avons décidé de lancer un petit sondage, en collaboration avec la Bibliothèque centrale de la Province de Liège. L'objectif ? Faire un état des lieux des partenariats existants entre EDD et bibliothèques, comprendre ce qui fonctionne déjà, ce qui donne envie... et ce qui freine encore les rencontres.

Et là, ô joie : beaucoup de choses existaient déjà !

➔ **Des bibliothécaires qui accueillent des groupes d'enfants** pour une animation lecture ou pour une après-midi **jeux de société** endiablée (j'adore !).

➔ **Des EDD qui vont régulièrement emprunter des livres.**

➔ **Des projets créatifs et/ou pédagogiques** montés ensemble (dont un magnifique atelier lecture inspiré de Céline Alvarez).

➔ **Des coups de main informels.**

**Des relations de quartier.**

➔ Mais aussi... beaucoup d'envies encore inexploitées.

Parce qu'entre l'envie et le partenariat concret, il y a parfois un petit fossé appelé :

- « *Je ne sais pas qui contacter* » ;
- « *Je ne savais même pas qu'il y avait une EDD juste à côté* » ;
- « *On n'a jamais pris le temps* » ;
- ou encore le célèbre : « *Ah mais ça pourrait être super, ça !* »

Alors **nous avons décidé de jouer les entremetteurs.**

Oui. Exactement.

Un peu comme dans une émission de rencontres... mais avec des livres, des enfants et beaucoup moins de drama.

Concrètement, nous avons commencé à mettre en lien des bibliothèques et des EDD proches géographiquement, en transmettant leurs coordonnées et en encourageant des premiers contacts simples, sans pression.

Parce qu'on croit profondément qu'un partenariat ne commence pas forcément par un énorme projet financé sur trois ans.

Parfois, il commence par :

- Un café partagé ;
- Une visite de bibliothèque avec quelques enfants ;
- Un échange d'idées ;
- Une bibliothécaire qui pousse la porte d'une EDD ;
- Ou une animatrice qui ose envoyer un premier mail.



Et honnêtement ? C'est déjà énorme.

Ce qu'on aime particulièrement dans ce projet, c'est qu'il est à taille humaine.

Il ne demande pas forcément beaucoup de moyens.

Il part simplement d'une conviction : les enfants gagnent toujours quand les acteurs locaux se parlent et travaillent ensemble.

Et puis, il faut bien l'avouer : les EDD et les bibliothèques ont beaucoup à s'apporter mutuellement.

Les bibliothèques ont des ressources, des espaces, des outils, une expertise autour du livre, de la lecture, de l'accès à la culture. Les EDD, elles, connaissent

finement les enfants, les familles, les réalités du terrain, les dynamiques de groupe, les besoins concrets. Quand ces deux mondes se rencontrent, il se passe souvent quelque chose de très beau.

Et parfois même quelque chose d'un peu magique.

Ce projet n'en est encore qu'à ses débuts, mais il nous donne déjà envie de continuer à tisser des liens, doucement mais sûrement.

Parce qu'après tout, les plus belles collaborations ne naissent pas toujours des grands discours.

Parfois, elles commencent simplement par :

« *Bonjour, nous sommes voisins... et si on faisait quelque chose ensemble ?* »

## A (RE)LIRE ÉGALEMENT

*"Les partenariats EDD – bibliothèques : un partenariat qui éveille l'imagination"*  
in Filoche #73 "Lecturez'moi", pp.26-36.





# Ce que les enfants/ jeunes disent de leur EDD



**E**n cette période complexe pour l'ensemble du secteur associatif, prendre le temps de mettre en lumière les actions et les pépites du quotidien apparaît comme une évidence. Chaque jour, nous avons la chance de travailler auprès d'enfants et de jeunes qui représentent bien plus que l'avenir : ils sont une véritable source d'espoir et de motivation.

| Guillaume Zoomers, CEDDNamLux

Animée par cette conviction, la CEDD NAM-LUX a lancé, dès 2024, **un projet de récolte de paroles** co-construit avec les Écoles de Devoirs des provinces de Namur et du Luxembourg. Une dizaine de

structures ont répondu avec enthousiasme à cette initiative.

L'objectif de ce projet est, avant tout, de **donner la parole aux enfants et aux jeunes**, de leur offrir un



espace d'expression libre, sincère et authentique, afin qu'ils puissent partager ce que représente leur École de Devoirs à leurs yeux. À travers leurs mots, leurs émotions et leurs souvenirs, c'est toute la richesse humaine de ces lieux de vie qui se révèle.

Ce projet est aussi une manière de **valoriser le travail quotidien des équipes éducatives et des bénévoles**. Un travail souvent discret, parfois méconnu, mais essentiel. Malgré les difficultés rencontrées par le secteur associatif, les Écoles de Devoirs continuent, chaque jour, de s'engager avec énergie et bienveillance pour le bien-être, l'épanouissement et l'accompagnement global des enfants.

À la fin du mois d'avril, nous avons clôturé les tournages au sein des différentes structures. Et s'il ne devait rester qu'une chose de cette expérience, ce serait l'envie de vous applaudir.

**Applaudir les enfants et les jeunes**, qui remplissent ces espaces de rires, de joie, de créativité et de vie, et qui embellissent chaque jour notre monde par leur spontanéité et leur enthousiasme.

**Applaudir également les équipes de terrain**, qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour accueillir, accompagner et soutenir cette jeunesse afin qu'elle puisse grandir dans un cadre bienveillant et harmonieux.



Nous repartons de ces rencontres avec une multitude de souvenirs : des paroles touchantes, des sourires, des instants de partage et des remerciements pour avoir pris le temps d'écouter, de filmer et de laisser une trace de ces moments précieux.

Mais au fond, c'est surtout à nous de vous remercier. Merci pour votre engagement, votre humanité, votre bienveillance et la conviction qui vous anime au quotidien.

Nous entamons désormais l'étape du montage, avec la volonté de créer des vidéos à l'image de ce que nous avons recueilli : sincères, lumineuses et porteuses de sens.

Nous souhaitons enfin remercier chaleureusement les enfants, les jeunes et les équipes des Écoles de Devoirs de :

- *Plomcot 2000*
- *Gamedella*
- *Cracs-en-tout*
- *Bouillon de Cultures*
- *Gai Savoir*
- *Atelier de la Réussite*
- *EDD de Nismes*
- *PotesenCiel*
- *Arc-en-Ciel de la Réussite.*

Comme le dit cette citation apocryphe attribuée à Pablo Neruda :

*« Ils pourront couper toutes les fleurs, ils n'empêcheront pas le printemps. »*



## En primeur...

En **novembre** prochain, nous publierons un **NUMÉRO SPÉCIAL DE LA FILOCHE** qui vous donnera un avant-goût d'une recherche, commanditée par la FFEDD auprès de la **plateforme interfacultaire liégeoise ESPRIst**, autour du bien-être de l'enfant en Ecole de Devoirs. Cette **RECHERCHE** a été **RÉALISÉE À PARTIR DE LA PAROLE DES ENFANTS ET DES JEUNES.**





**La Filoche** est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

## ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.

Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement :

info@ffedd.be - 04/222.99.38

### L'Ecole de Devoirs c'est...



#### Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

#### Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

### Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.



#### Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant,
- Laisant un temps pour le goûter.



#### Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
- Sorties culturelles,
- Participation à la vie du quartier ou de la commune,
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)



BRUXELLES



BRABANT WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR LUXEMBOURG